

Il nous a donné les Écritures. Les bases de l'interprétation biblique

LEÇON 11

L'APPLICATION MODERNE POUR
CHAQUE INDIVIDU



HÉRITAGE HUGUENOT

Une formation biblique. Entièrement gratuite. Pour la francophonie.

© 2015 par Third Millennium Ministries

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., P.O Box 300769, Fern Park, Florida 32730-0769 à l'exception de courtes citations destinées à des articles, des recensions, ou des travaux académiques.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

THIRD MILLENNIUM MINISTRIES

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Ecrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe—et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créés dans le style et avec la qualité de la chaîne télévisée « The History Channel ». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à <http://thirdmill.org>.

Sommaire

I. Introduction.....	1
II. La diversité.....	2
A. Des instructions bibliques	3
1. L’Ancient Testament	3
2. Le Nouveau Testament	6
B. Des gens et des circonstances	9
1. Des instructions supérieures	10
2. Des instructions inférieures	11
III. La sagesse.....	13
A. Les conducteurs	14
1. L’Ancient Testament	14
2. Le Nouveau Testament	16
B. La communauté	18
1. L’Ancient Testament	18
2. Le Nouveau Testament	20
IV. Conclusion	23

Il nous a donné les Écritures.

Les bases de l'interprétation biblique

Leçon 11

L'application moderne pour chaque individu

INTRODUCTION

On raconte l'histoire d'un jeune pasteur qui se tenait à la porte de son église pour saluer chacun de ses paroissiens après le culte. Ce jour-là, la plupart des fidèles lui souriaient poliment et prenaient leur chemin comme d'habitude. Mais le dernier à partir était un homme âgé, réputé pour n'avoir jamais sa langue dans la poche.

« Jeune homme », lui a-t-il dit, « votre prédication d'aujourd'hui me pose un sérieux problème. »

« Quoi donc ? », lui a demandé le pasteur.

Et le vieil homme lui a répondu : « Moi, ce qui m'intéresse, c'est de savoir ce que la Parole de Dieu veut dire pour ma vie. Mais aujourd'hui, il n'y avait rien dans votre prédication qui s'appliquait à moi. »

Il est vrai, n'est-ce pas, que la plupart d'entre nous avons déjà entendu des prédications qui ne semblaient pas pertinentes par rapport à nos véritables besoins. Alors qu'il nous faut cet encouragement, ce conseil, et même cette correction que la Bible seule peut nous donner. Par conséquent, même s'il y a une partie de nous qui préférerait qu'on s'en tienne à des généralités ou à des enseignements purement abstraits, il est en fait absolument nécessaire qu'on apprenne à appliquer les Écritures d'une manière pratique à notre vie et à la vie d'autrui.

Ceci est la onzième leçon de notre série intitulée : « *Il nous a donné les Écritures. Les bases de l'interprétation biblique* ». Cette leçon a pour titre : « L'application moderne pour chaque individu ». Dans cette leçon, nous allons voir la façon dont les Écritures devraient s'appliquer à chacun de nous individuellement.

Ce qu'on a vu dans les leçons précédentes, c'est qu'à chaque fois qu'on veut appliquer la Bible à notre temps, il faut tenir compte d'un certain nombre d'évolutions qui ont pu se produire depuis le contexte original jusqu'à aujourd'hui. Il y a notamment l'évolution des époques, l'évolution des cultures, et l'évolution des personnes.

Sur le plan global, il est important d'examiner les développements théologiques qui se sont produits au fur et à mesure que l'histoire biblique avançait d'une époque à une autre. À une échelle un peu plus réduite, il faut tenir compte des similitudes et des différences qui peuvent exister entre la volonté de Dieu pour les cultures des temps bibliques et sa volonté pour les cultures modernes. Et à l'intérieur de ces différents cadres, il faut aussi considérer ce qui est commun ou non, sur le plan des personnes, aux premiers destinataires des Écritures et aux destinataires d'aujourd'hui. Dans cette leçon, nous allons surtout nous concentrer sur ce dernier aspect de l'application moderne, en cherchant à voir comment les Écritures devraient influencer les idées, les comportements et les émotions des individus aujourd'hui.

L'intention de Dieu, c'est que sa Parole influence toutes les dimensions de notre vie, que ce soit les films qu'on regarde, la musique qu'on écoute, les gens avec qui on sort. Aussi bien notre perception d'un coucher de soleil que notre perception du péché doit être conditionnée par la façon dont Dieu s'est révélé à nous. Cette révélation doit avoir un effet sur notre esprit, sur notre cœur, sur nos actes. La Bible est censée imprégner toute notre vie et nous donner un véritable discernement, si bien que les pensées de Dieu devraient orienter chaque instant de nos journées. C'est un véritable apprentissage, le but étant que ça devienne intuitif ou instinctif, mais le fait est que la Bible est censée avoir un impact sur notre vie entière.

— Dr. K. Erik Thoennes

On pourrait aborder cette question de l'application moderne pour chaque individu, de bien des manières différentes. Mais dans cette leçon, nous allons le faire en deux grandes parties. D'abord, nous allons voir la diversité importante que Dieu a voulue par rapport à l'application individuelle des Écritures. Et deuxièmement, nous parlerons de la sagesse que Dieu veut que nous exerçons dans l'application de la Bible, et des moyens que Dieu a établis pour que nous obtenions cette sagesse. Pour commencer, voyons quelle est la diversité qui peut exister dans l'application individuelle.

LA DIVERSITÉ

J'imagine qu'on a tous déjà eu l'occasion de lire le manuel d'utilisation de tel ou tel appareil électronique ou de telle ou telle machine. Généralement, le manuel d'utilisation va décrire chaque étape et chaque processus dans le détail, de façon à ce que n'importe qui puisse faire fonctionner l'appareil en suivant exactement les mêmes instructions. « Faites ceci. Puis faites ceci. Puis faites ceci. » Et en suivant chaque point, tout va fonctionner comme prévu. Mais est-ce que vous pouvez imaginer un manuel d'utilisation de ce genre qui expliquerait comment développer une activité agricole, ou comment élever une famille, ou comment conduire une entreprise ? Bien sûr que non. Ces tâches-là sont beaucoup trop complexes pour être réduites à une simple succession d'étapes à suivre. Et chaque personne va entreprendre ces tâches de manière différente en fonction des circonstances qui lui seront propres.

Parfois, on aimerait que la Bible soit comme un manuel d'utilisation, avec des instructions toutes faites, étape par étape, que n'importe qui pourrait suivre facilement. L'application individuelle de la Parole de Dieu en serait certainement rendue beaucoup plus facile ! Mais tous ceux qui ont déjà lu la Bible savent qu'elle ne ressemble pas à ça. En fait, la Bible aborde des sujets parmi les plus complexes qui soient. Ce ne sont pas des sujets qu'on peut se permettre de schématiser. En plus, la Bible a été conçue par Dieu pour être utilisée par beaucoup de gens différents et dans des circonstances très

différentes. C'est pourquoi la Bible est censée s'appliquer aux gens individuellement de manière très diverse. Pour bien comprendre la diversité qui doit exister dans l'application individuelle, on va relever tout d'abord la diversité qui existe au niveau des instructions bibliques elles-mêmes. Ensuite, on verra que ces instructions différentes doivent s'appliquer de différentes manières en fonction des gens et des circonstances. Commençons par la diversité des instructions bibliques.

DES INSTRUCTIONS BIBLIQUES

Comme on vient de le noter, les livres qui traitent de l'agriculture, de la famille, de l'entreprise et de ce genre de choses, ne se présentent pas comme des manuels d'instructions avec des étapes à suivre simplement les unes après les autres. Ces livres abordent plutôt leur sujet sous beaucoup d'angles différents, en proposant des analyses parfois très globales, parfois très spécifiques. Typiquement, ce genre de livre commence par proposer des principes universels que tout le monde devrait suivre indépendamment des circonstances. Ensuite, il y a souvent des enseignements généraux qui s'appliquent à la plupart des situations. Il y a aussi, normalement, toute une partie avec des instructions spécifiques qui visent des situations particulières qu'on peut rencontrer de temps à autre. Enfin, ce genre de livre propose aussi des exemples, ou des études de cas, pour illustrer ce qui se passe quand on suit, ou non, les conseils qui sont donnés dans le livre.

Et dans les Écritures, on trouve le même genre de diversité en termes d'instructions. On y trouve des principes universels destinés à tout le monde, en tout lieu et à toute époque. On y trouve aussi des enseignements généraux qui peuvent concerner beaucoup de gens dans beaucoup de circonstances différentes. Il y a des instructions spécifiques destinées à des personnes en particulier dans des situations particulières. Et il y a des exemples qui nous sont donnés de ce qui se passe quand des gens observent ou non les Écritures.

Nous allons réfléchir à la diversité des instructions bibliques en deux étapes. D'abord, nous allons noter la manière dont ces différents types d'instructions apparaissent dans l'Ancien Testament, puis nous ferons de même pour le Nouveau Testament. Commençons par l'Ancien Testament.

L'Ancien Testament

Même si c'est complètement irréaliste, beaucoup de lecteurs modernes de la Bible ont l'impression que Dieu voulait que les Israélites apprennent par cœur toutes les lois et toutes les instructions de la Bible depuis la Genèse jusqu'au livre de Malachie, et qu'ils soient prêts à les mettre en pratique sans hésiter dans n'importe quelle situation. Mais la liste des règles contenues dans l'Ancien Testament est beaucoup trop longue pour qu'on puisse toutes les mémoriser, et *a fortiori* pour qu'on puisse toutes les respecter. Pour répondre à cette problématique, les rabbins en Israël ont essayé de discerner quelles étaient les priorités parmi les instructions de l'Ancien Testament. Quels sont les

commandements que tout le monde doit garder à l'esprit dans toutes les situations ? Quelles sont les instructions qui doivent être mises en pratique dans la plupart des domaines de la vie, même si ce n'est pas tous ? Quelles sont les règles qui sont très spécifiques et auxquelles on n'a besoin de se référer que rarement ? Ce genre de questions pouvait provoquer bien des débats entre les rabbins, mais tous savaient en tout cas qu'il était nécessaire d'établir des priorités. C'est cette démarche qui a conduit un expert de la loi d'Israël à poser à Jésus la question suivante, dans Matthieu, chapitre 22, verset 36 :

Maître, quel est le grand commandement de la loi ? (Matthieu 22.36)

Et Jésus lui répond, aux versets 37 à 40 :

Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est le premier et le grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes (Matthieu 22.37-40).

À travers cet échange bien connu, Jésus nous livre avec autorité son point de vue sur cette question de la priorité parmi tous les commandements de la Bible. Il considère que ce commandement, « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu », tiré de Deutéronome, chapitre 6, verset 5, est le plus grand des commandements. Et sans qu'on lui demande, il ajoute immédiatement après que le deuxième plus grand commandement, c'est : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même », qui est tiré de Lévitique, chapitre 19, verset 18. Pour Jésus, ces deux commandements sont prioritaires par rapport à toute autre instruction biblique.

Il est certain que Dieu lui-même, et l'humanité en tant qu'image de Dieu, occupent une place très importante dans la Bible. Mais il peut être utile de remarquer que Jésus associe ces deux commandements en raison d'un dénominateur commun, qui est l'amour. Par-dessus tout, nous devons aimer Dieu et aimer notre prochain. Ce n'est donc pas surprenant si Jésus place ces deux commandements au-dessus de tous les autres. Ces commandements visent les dispositions les plus intimes de notre cœur : les attitudes, les convictions, les motivations et les aspirations que Dieu veut que nous ayons. Ainsi, d'après Jésus, l'amour pour Dieu et l'amour pour le prochain sont des principes universels enseignés dans l'Ancien Testament. Ce sont des commandements que tout le monde devrait observer dans quelque situation que ce soit.

Un spécialiste de la loi demande à Jésus : « Quel est le plus grand commandement de toute la Bible ? » Et Jésus répond—et sa réponse mérite toute notre attention : « Le premier commandement, et le plus important de tous, c'est : Aime le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force. » Et ensuite, il ajoute : « Et le deuxième, il lui ressemble. C'est : Aime ton prochain

comme toi-même. Toute la loi et les prophètes sont suspendus à ces deux commandements. » Donc clairement, on a deux commandements qui sont d'une importance capitale. En même temps ils ne sont pas égaux. Avant tout, on doit aimer Dieu. Notre première loyauté est à Dieu. Il est notre Créateur, notre Rédempteur. Il est notre bouclier et notre merveilleux héritage. Tout se concentre sur lui. On doit donc l'aimer de tout notre cœur, et c'est ce qu'il y a de plus important chaque jour. Mais Jésus ne s'arrête pas là. On ne lui avait pas demandé : « Quels sont les deux plus grands commandements ? ». Le spécialiste de la loi avait demandé : « Quel est le plus grand commandement ? ». Mais Jésus donne quand même le deuxième plus grand commandement, et c'est qu'il faut aimer son prochain comme soi-même. Les deux sont donc liés. Il est impossible d'aimer Dieu sans aimer les gens qui sont créés à l'image de Dieu, et tout particulièrement ceux qui ont été rachetés et adoptés dans la famille de Dieu.

— Dr. Andrew Davis

Ces deux commandements sont si importants que Jésus ajoute ceci : « De ces deux commandements dépend toute la loi et les prophètes », c'est-à-dire tout l'Ancien Testament. Alors bien sûr, il faut faire attention, parce que selon certains interprètes, cette parole voudrait dire que les chrétiens peuvent mettre de côté tous les devoirs contenus dans l'Ancien Testament à l'exception de l'amour pour Dieu et de l'amour pour le prochain. Mais ce n'est pas du tout vrai.

Non seulement Jésus dit-il que ces deux commandements sont *les plus grands* des commandements, dans Matthieu, chapitre 22, mais dans Matthieu, chapitre 5, verset 19, il dit aussi à ses disciples qu'ils doivent observer ce qu'il appelle les « plus petits » commandements. Voici ce qu'il dit :

Celui donc qui violera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux (Matthieu 5.19).

Ce genre de passage nous montre clairement que les chrétiens doivent observer *tous* les commandements, depuis les plus petits aux plus grands.

Dans Matthieu, chapitre 23, verset 23, Jésus reconnaît même la validité de tout l'éventail d'instructions qui se trouve *entre* les plus grands et les plus petits commandements. Il est en train de corriger les Pharisiens, et il leur dit ceci :

Malheur à vous, scribes et Pharisiens hypocrites ! Parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez ce qu'il y a de plus important dans la loi : le droit, la miséricorde et la

**fidélité ; c'est là ce qu'il fallait pratiquer sans laisser de côté le reste
(Matthieu 23.23).**

Il faut noter que Jésus appelle « le droit, la miséricorde et la fidélité » « ce qu'il y a de plus important dans la loi », et qu'il les compare à ce qui est *moins* important, en l'occurrence le fait de payer « la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin ». Ici encore, Jésus est en train de dire que ses disciples doivent observer *tous* les commandements de l'Ancien Testament, mais qu'ils doivent en même temps reconnaître un ordre de priorité.

Pour bien comprendre la façon dont Jésus considère les instructions de l'Ancien Testament, on peut s'imaginer une espèce de mobile suspendu. La partie supérieure de ce mobile est constituée des principes universels que sont les deux plus grands commandements : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu », et « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Jésus nous dit que « de ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes ».

En-dessous de ces deux commandements sont accrochés d'autres principes qui nous montrent comment ces commandements doivent être mis en pratique. Ce sont des enseignements généraux, qu'on trouve en grand nombre dans l'Ancien Testament, comme par exemple les Dix Commandements, ou le devoir de pratiquer le droit, la miséricorde et la fidélité.

Puis, en dessous de ces principes généraux se trouvent les « plus petits commandements ». Il s'agit là des instructions spécifiques de l'Ancien Testament, qui expliquent comment telle ou telle personne, dans telle ou telle circonstance, doit, en pratique, observer les commandements supérieurs. On y trouve par exemple les instructions concernant le culte dans le livre du Lévitique, les directives contenues dans les Psaumes, et encore toutes les instructions des livres de sagesse comme Job ou les Proverbes, ou des livres prophétiques comme Ésaïe ou encore Ézéchiël.

Tout en bas de ce mobile, enfin, il y a des exemples historiques, en grand nombre, qui sont donnés surtout dans les récits de l'Ancien Testament, ainsi que dans les Psaumes et dans les livres de sagesse. Ces passages se concentrent surtout sur la façon dont des hommes et des femmes en particulier ont tantôt obéi, tantôt désobéi, aux commandements de Dieu, dans des circonstances spécifiques.

Cet agencement hiérarchique peut nous aider à mieux comprendre comment Jésus voulait que ses disciples abordent l'éventail complet des instructions contenues dans l'Ancien Testament.

En gardant à l'esprit ce contexte, prenons maintenant le Nouveau Testament, et voyons quelle diversité qu'on peut y trouver en termes d'instructions bibliques.

Le Nouveau Testament

Tout le monde peut voir que le Nouveau Testament est beaucoup plus court que l'Ancien Testament. Mais ce n'est pas pour autant que le Nouveau Testament contient moins d'instructions pour le peuple de Dieu. En fait, il se trouve que la liste des enseignements destinés à l'Église primitive est plus longue que celle destinée à Israël

dans l'Ancien Testament. Les auteurs du Nouveau Testament n'ont pas cherché à remplacer l'Ancien Testament. Au contraire, ils ont ajouté à l'Ancien Testament. Or, cette augmentation du nombre d'instructions dans le Nouveau Testament soulève une question importante. Pourquoi les auteurs du Nouveau Testament ont-ils ajouté leurs propres instructions à toutes celles qui étaient déjà contenues dans l'Ancien Testament ?

Comme on l'a vu dans une leçon précédente, les auteurs du Nouveau Testament ne voulaient pas que leurs destinataires oublient les instructions de l'Ancien Testament, mais ils ne voulaient pas non plus qu'ils vivent comme s'ils étaient encore à l'époque de l'Ancien Testament. Donc pour les empêcher de régresser vers les pratiques d'avant, ils ont expliqué à l'Église naissante comment appliquer les instructions de l'Ancien Testament sous l'ère de la nouvelle alliance.

Les auteurs du Nouveau Testament reconnaissaient la validité des instructions de l'Ancien Testament, mais ils comprenaient aussi que la venue de Jésus avait entraîné l'inauguration du royaume messianique de Dieu. De plus, ils comprenaient que les instructions de l'Ancien Testament devaient être abordées à travers le prisme de l'œuvre du Saint-Esprit qui était en train de déployer le royaume de Dieu pendant toute la phase de la continuation de la nouvelle alliance. Enfin, ils considéraient l'Ancien Testament à la lumière de ce que Christ allait accomplir lors de son retour dans la gloire, le jour de la consommation finale du royaume messianique.

Et dans toute leur approche, les auteurs du Nouveau Testament soulignent l'importance, pour les chrétiens, de maintenir les priorités que Jésus a décrites.

Pour commencer, on trouve des principes universels qui sont les mêmes que dans l'Ancien Testament, à savoir l'amour pour Dieu et l'amour pour le prochain, qui continuent d'être les plus grands commandements, comme on le voit dans Luc, chapitre 10, verset 27, dans 1 Corinthiens, chapitre 13, verset 13, ou encore dans 1 Jean, chapitre 4, verset 21. Quoi qu'il arrive, les croyants du Nouveau Testament doivent encore appliquer leur cœur à aimer Dieu et à aimer leur prochain.

Ensuite, les auteurs du Nouveau Testament continuent de se référer à des enseignements généraux comme les Dix Commandements, qui proviennent de l'Ancien Testament. C'est le cas dans des passages comme Matthieu, chapitre 19, verset 18, ou Romains, chapitre 13, versets 8 à 10.

Troisièmement, on trouve aussi dans le Nouveau Testament des instructions spécifiques destinées à des personnes en particulier qui se trouvent dans des situations particulières, comme dans 1 Corinthiens, chapitre 14, ou dans 2 Timothée, chapitre 4, versets 1 à 5, par exemple.

Enfin, on trouve aussi des exemples historiques : beaucoup d'exemples de gens qui obéissent ou qui désobéissent aux commandements de Dieu, comme dans les Évangiles ou dans le livre des Actes, et dans beaucoup d'autres passages.

Comme on l'a dit, le contenu des Écritures est complexe, et il y a tellement d'instructions différentes adressées au peuple de Dieu dans la Bible, qu'il nous est impossible de toutes les garder en tête. Mais le Nouveau Testament nous explique comment aborder et gérer cette longue liste de commandements.

D'un côté, il faut maintenir l'ordre de priorité que Jésus a enseigné à ses disciples. Sinon, on risque tout simplement de se perdre dans le détail des Écritures, un peu comme

les Pharisiens à l'époque de Jésus. Les instructions spécifiques sont importantes au moment où on fait face à un problème particulier, mais ce sont les commandements les plus importants qui devraient occuper le plus notre attention : aimer Dieu et aimer notre prochain. À chaque instant de chaque journée, voilà ce qui devrait nous motiver et nous diriger. Ce sont ces deux grands commandements.

D'un autre côté, malgré cet ordre de priorité, il faut aussi se rappeler que d'une manière ou d'une autre, toutes les instructions de la Bible sont pertinentes pour tous les chrétiens. On peut être confronté à toutes sortes de choix différents dans la vie, et à chaque fois, on doit se référer non seulement aux principes universels de la Bible, mais aussi aux enseignements généraux, aux instructions spécifiques, et aux exemples concrets qu'on trouve aussi dans les Écritures, afin d'apprendre à servir Dieu fidèlement.

Dans le cadre de l'alliance, quand Dieu révèle à son peuple sa nature et son caractère, il lui donne trois sortes de lois. Il y a des lois morales, qui sont présentées tout simplement comme des absolus, dont la portée est universelle. Il y a des lois civiles, où des principes intemporels sont présentés sous une forme conditionnée par le temps. J'aime bien prendre l'exemple du bœuf qui donne des coups de corne, parce que je ne possède pas de bœuf. J'aime bien les lois qui ne s'appliquent pas à moi. Le principe dans le texte, c'est que si vous savez que le bœuf est enclin à donner des coups de corne et que vous ne le mettez pas dans un enclos, et qu'il tue votre prochain, vous êtes considéré comme un meurtrier. De l'autre côté, si vous n'avez jamais eu à douter du tempérament docile de votre bœuf, et que vous ne le mettez pas dans un enclos, et qu'un jour, votre bœuf perd les pédales et tue votre prochain, vous n'êtes pas considéré comme responsable. Alors moi je ne possède pas de bœuf, mais j'ai une voiture. Si je sais pertinemment que les freins sont en mauvais état et que je ne m'en occupe pas, et que je vous tue, je suis un meurtrier d'après la Bible. Quel est donc le principe ? Le principe, c'est que notre responsabilité est liée à ce que nous savons. Donc quand j'ai une loi civile, je dois en extraire le principe et l'appliquer à ma vie. Et la troisième sorte de loi, ce sont les lois cérémonielles, c'est-à-dire tout ce qui est en rapport avec la forme du culte. Et Dieu utilise ces lois comme des exemples pratiques pour nous illustrer des vérités éternelles. Par exemple, il nous dit : « Ne mangez pas de porc, parce que ça va vous rendre impurs ». Eh bien en fait, le porc ne vous rendra pas impur. Jésus l'a dit clairement. Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui nous rend impur, c'est ce qui sort de notre mauvais cœur, qui nous rend impur. Donc la question, ce n'est pas : « Est-ce qu'on peut manger du porc ? ». C'est plutôt : « Est-ce que Christ est en train d'œuvrer dans mon cœur impur, à travers le Saint-Esprit ? ». Donc non, je n'observe pas les lois cérémonielles. Ce sont des illustrations, des leçons de

choses, comme on dit. Une fois qu'on a compris la leçon, on n'a plus besoin de la chose.

— Dr. John Oswalt

Quand on considère les commandements qu'on trouve dans les Écritures, on se rend compte que tous ces commandements sont donnés pour toutes sortes de raisons différentes. Prenons le concile de Jérusalem, dans Actes 15. La question est posée : « Qu'est-ce que les païens devraient faire par rapport aux commandements de Moïse ? ». Et les responsables de l'Église, d'origine juive, sont très clairs dans leur réponse : « On ne va pas leur imposer ce fardeau que nous-mêmes nous n'avons pas réussi à porter, mais on va quand même leur dire de s'abstenir de certaines choses... », et ils donnent toute une liste de choses interdites, comme l'idolâtrie, l'immoralité sexuelle, la consommation de viandes sacrifiées aux idoles, et la consommation de sang. Mais tous ces interdits sont en rapport avec une conviction profonde qui vise le cœur-même de ce que Dieu attend de nous sur le plan moral. Donc même dans les Écritures, on voit que les commandements de Dieu ne sont pas tous traités de la même manière, puisque dans l'alliance avec Israël, on peut trouver certains types de commandements, mais tous ces commandements ne conduisent pas de la même manière à la véritable préoccupation morale de Dieu pour notre vie. Et puis Jésus lui-même va dans le même sens. Quand on lui demande quels sont les deux plus grands commandements, il dit que si on veut tout résumer, on va obtenir ça : « Aime le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force ; et le second commandement, qui lui est semblable : aime ton prochain comme toi-même. »

— Dr. Steve Blakemore

La diversité qui existe dans l'application individuelle des Écritures est donc due, pour commencer, à la diversité des instructions bibliques elles-mêmes. Mais elle est aussi due à un deuxième facteur, qui est la diversité des gens et des circonstances qui sont visés par l'application. Commençons par rappeler quelque chose qu'on a vu dans une leçon précédente.

DES GENS ET DES CIRCONSTANCES

Ce qu'on a vu, c'est que Dieu a toujours suscité une certaine diversité culturelle parmi son peuple, en révélant sa volonté à travers les Écritures d'une part, et à travers la

révélation générale d'autre part. La révélation générale, c'est la façon dont Dieu se fait connaître, et fait connaître sa volonté, à travers les gens eux-mêmes et les circonstances. C'est ainsi que Dieu a ordonné une certaine mesure de diversité culturelle parmi son peuple.

À bien des égards, on peut en dire autant de notre vie à chacun. Dieu révèle sa volonté à travers toutes sortes d'instructions différentes contenues dans les Écritures, mais quand on veut appliquer ces instructions aux autres et à soi-même, on doit aussi prendre en considération la révélation générale de Dieu, présente dans la diversité des gens et des circonstances.

On peut voir la façon dont la diversité des gens et des circonstances conditionne l'application individuelle, en considérant de nouveau l'ordre hiérarchique que Jésus a identifié parmi les instructions bibliques. Pour faire simple, on va classer les quatre catégories d'instructions en seulement deux groupes : on pourrait les appeler les instructions supérieures d'un côté, c'est-à-dire les plus générales, et les instructions inférieures de l'autre côté, c'est-à-dire les plus spécifiques. Commençons par les instructions bibliques supérieures.

Les instructions supérieures

Les instructions supérieures de la Bible incluent à la fois les principes universels et les enseignements généraux. Comme on l'a vu précédemment, ce genre d'instructions est prioritaire, en quelque sorte, sur les autres, parce qu'elles ont un champ d'application plus large. Cela dit, elles doivent quand même s'appliquer de diverses manières à la lumière de la révélation générale de Dieu.

D'une part, quand on veut appliquer ces instructions bibliques supérieures, on doit tenir compte des caractéristiques de la personne qui est visée. Quelle est sa condition spirituelle, par exemple, quel est son statut social, quelles sont ses aptitudes, quel est son âge ou son sexe ? En intégrant ces informations, entre autres, on va pouvoir mieux discerner comment les instructions supérieures de la Bible devraient affecter les idées, les comportements et les émotions de l'individu en question.

Imaginez que j'entre dans une pièce et que je pose deux questions à un groupe d'amis qui se trouve là. Premièrement, je leur demande : « Est-ce que vous croyez qu'on devrait tous faire ce qui est juste ? ». Évidemment, ils vont tous me répondre : « Oui, bien sûr ! ». Mais ensuite, je leur pose ma seconde question : « OK. Maintenant vous pouvez me dire ce que vous allez faire, chacun de vous, juste après avoir quitté cette pièce ? ». Eh bien il se trouve que chacun va faire ce qui est juste, mais de manière différente. L'un d'eux dirait peut-être : « Moi, je vais rentrer chez moi et m'occuper de mes enfants. » Un autre : « Moi, je vais aller au magasin pour acheter à manger. » En fait, on serait très surpris s'ils avaient tous prévu de faire ce qui est juste, mais strictement de la même manière ! Et on comprend très bien pourquoi. Une instruction générale telle que : « Il faut faire ce qui est juste », s'appliquera forcément de manière différente à des personnes différentes dans des circonstances différentes.

On a déjà noté que le principe universel : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même », qu'on trouve dans Lévitique, chapitre 19, verset 18, est une instruction qui s'applique à tout le monde, quelles que soient les circonstances. Mais on sait aussi que Dieu ne demande pas à tout le monde d'observer ce commandement exactement de la même manière. Quand un adulte montre de l'amour, ce n'est peut-être pas la même chose que lorsqu'un enfant le fait. Une personne riche et une personne pauvre vont peut-être manifester leur amour pour leur prochain de manières différentes. Les aptitudes de chacun, ses faiblesses, son expérience, sa condition spirituelle, et ainsi de suite, toutes ces choses ensemble vont influencer la façon dont ce principe universel—l'amour du prochain—devra s'appliquer.

D'autre part, cette instruction : « Tu aimeras ton prochain », s'appliquera aussi de différentes façons en fonction des circonstances. Une seule et même personne pourrait être amenée à aimer son prochain de telle ou telle manière à des moments différents. Dans chaque situation, il y a des obstacles, des défis et des opportunités. Et ces différentes circonstances nous imposent d'appliquer les principes bibliques de différentes manières, selon ce qui est approprié dans telle situation et qui ne serait peut-être pas approprié dans telle autre situation. Par exemple, le fait d'aimer son prochain ne s'applique pas exactement de la même manière en temps de guerre et en temps de paix, dans un contexte d'abondance et dans un contexte de disette, quand on est malade et quand on est en bonne santé. Les instructions supérieures de la Bible doivent être appliquées de différentes manières selon les circonstances.

La diversité des gens et des circonstances nous impose donc la diversité dans l'application des instructions supérieures de la Bible. Poursuivons avec les instructions de la Bible qui sont inférieures dans l'ordre hiérarchique de Jésus.

Les instructions inférieures

Ce qu'on appelle ici les instructions « inférieures » de la Bible, ce sont les instructions détaillées, spécifiques, et les exemples historiques concrets qui sont là pour nous aider à appliquer les Écritures à nous-mêmes et à autrui. Tout comme les instructions supérieures, les instructions inférieures aussi s'appliquent différemment selon les personnes et les circonstances qui sont visées.

Imaginons une instruction qui dirait : « Il faut que tu construises un logement sûr pour ta famille ». Quelqu'un qui vit dans un climat froid ne s'y prendrait certainement pas de la même manière pour construire sa maison que quelqu'un qui vit dans un climat chaud. La maison qui se trouve dans une zone où les ouragans sont fréquents aura besoin d'une certaine structure qui sera différente de celle qui se trouve dans une zone à risque sismique. Le principe supérieur, c'est qu'on doit protéger sa famille. L'instruction spécifique, c'est qu'il faut construire une maison dans le but d'observer ce principe supérieur. Et quand on construit une maison, il peut être très utile d'avoir accès à des exemples de maisons similaires qui ont été construites dans des circonstances similaires. Mais il n'y aura jamais deux cas exactement identiques, où deux personnes vont accomplir ces instructions spécifiques exactement de la même façon.

Et il se passe à peu près la même chose à chaque fois qu'on cherche à appliquer un enseignement relativement spécifique de la Bible à notre vie aujourd'hui. D'abord, il faut prendre en compte les instructions supérieures qui peuvent éclairer cet enseignement, ainsi que d'éventuelles instructions spécifiques qui pourraient lui être liées. Ensuite, il faut identifier les personnes et les circonstances qui sont visées à l'origine par cet enseignement spécifique. Et troisièmement, il faut comparer notre situation avec celle des destinataires d'origine de cet enseignement, pour voir quelle application on devrait en tirer pour nous-mêmes.

La Bible est ainsi faite qu'elle a été écrite à destination de gens en particulier, qui habitaient à des endroits en particulier, à des époques en particulier. En fait c'est le seul livre saint qui est comme ça. Les autres livres saints qui existent dans le monde sont plutôt des recueils de prescriptions, des livres qui disent ce qu'on doit faire ou ne pas faire. Mais dans sa bonté, Dieu nous donne du contexte. Il nous aide à comprendre, il nous montre comment ces choses se traduisent en pratique dans la vie. Mais ce que ça veut dire, c'est qu'on doit constamment se demander : « Quel est le principe qui nous est enseigné à travers cette situation spécifique ? Et comment ce principe s'applique-t-il à ma situation spécifique ? ».

— Dr. John Oswalt

Prenons un exemple : Exode, chapitre 21, versets 23 à 25. Comment est-ce qu'on devrait appliquer ce passage aujourd'hui ? Dans ces versets, il est dit que les juges en Israël doivent prononcer des sentences en suivant certaines directives :

S'il y a un accident, tu donneras vie pour vie, œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied, brûlure pour brûlure, blessure pour blessure, meurtrissure pour meurtrissure (Exode 21.23-25).

Mais dans Matthieu, chapitre 5, versets 38 et 39, voici comment Jésus dit à ses disciples d'appliquer ces directives dans leur propre vie. C'est dans le sermon sur la montagne :

Vous avez entendu qu'il a été dit : Œil pour œil, et dent pour dent. Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre (Matthieu 5.38-39).

Il est important de préciser que Jésus ne désapprouve pas les directives de l'Ancien Testament qui sont destinées à réguler le système judiciaire. Comme nous tous, Jésus sait très bien que l'amour pour Dieu et l'amour pour le prochain appellent un système juste avec des sentences justes. Le problème auquel Jésus faisait face, c'était que les Pharisiens s'étaient saisis de cette règle judiciaire et qu'ils en avaient fait un prétexte

pour se venger dans des situations de conflit interpersonnel. Mais quand on compare cette instruction avec les principes supérieurs de la Bible, et avec d'autres instructions dites « inférieures », on peut comprendre plus facilement ce que Jésus voulait dire à ses disciples. Jésus est en train d'inviter ses disciples, implicitement, à se comparer aux premiers destinataires d'[Exode, chapitre 21. Tout le monde devrait être pour la justice et pour l'équité du système judiciaire. Et si on occupe une fonction qui ressemble à celle d'un juge, alors on devrait appliquer Exode, chapitre 21, de la manière correspondante, c'est-à-dire comme un juge qui siège dans un tribunal. Par contre, on ne devrait jamais se comporter comme des juges dans le contexte de nos relations personnelles. Nos interactions ordinaires avec d'autres gens ne devraient pas être gouvernées seulement par la justice, mais aussi, et autant que possible, par la bonté et la miséricorde.

Prenons un autre exemple. Dans Matthieu, chapitre 19, verset 21, Jésus donne cette instruction au jeune homme riche :

Va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux (Matthieu 19.21).

Le contexte plus large de ce verset nous permet de comprendre sans difficulté que Jésus a donné cette instruction spécifique au jeune homme riche parce que celui-ci aimait tellement son argent qu'il avait enfreint les principes supérieurs de l'amour pour Dieu et de l'amour pour le prochain. Il avait fait de l'amour de l'argent sa première priorité.

Parfois, on se demande si ce passage veut dire que toutes les personnes riches dans le monde aujourd'hui devraient vendre ce qu'elles possèdent et le donner aux pauvres. Mais il faut tenir compte des principes supérieurs de la Bible qui concernent la propriété personnelle et la richesse. Il faut aussi mettre en parallèle cette instruction spécifique avec d'autres enseignements que Jésus et les auteurs du Nouveau Testament ont donnés sur ce sujet. Comment savoir, alors, ce que les gens riches doivent faire de leur argent aujourd'hui ? Pour le savoir, il faut comparer chaque individu et ses circonstances particulières avec la situation du jeune homme riche. Plus on lui ressemble, plus notre application de cette instruction devrait ressembler à la sienne.

Jusqu'ici, dans cette leçon sur l'application moderne pour chaque individu, on a pu voir que les Écritures devaient, jusqu'à un certain point, s'appliquer de différentes manières aujourd'hui, en raison de la diversité de l'application individuelle. Cette observation nous amène à la deuxième partie de cette leçon. Comment trouver la sagesse dont nous avons besoin pour l'application ?

LA SAGESSE

Il y a beaucoup d'endroits dans le monde où les chrétiens peuvent très facilement se procurer une Bible et la lire quand ils le veulent. D'un côté, c'est merveilleux de pouvoir faire ça, mais en même temps, on a tendance à devenir très sélectif dans l'application des Écritures à notre vie personnelle. En théorie, nous reconnaissons que

toute la Bible est inspirée de Dieu. Mais au lieu de prendre le temps de considérer toutes les différentes instructions de Dieu qui visent des personnes différentes dans des circonstances différentes, ce qu'on fait, c'est que chacun débroussaille les Écritures dans son coin à la recherche de quelque chose qui va s'appliquer facilement à sa vie. Cette pratique, qui est très courante, peut se comprendre puisque la Bible est, par endroits, très compliquée. Mais la Bible, en réalité, n'a pas été écrite pour être abordée de cette manière. Ce que Dieu a voulu, c'est plutôt que les Écritures soient lues par les croyants dans un contexte d'interaction les uns avec les autres. C'est avec l'aide des autres qu'on peut acquérir la sagesse dont on a besoin pour appliquer la Bible à notre vie, y compris les passages les plus difficiles.

Il est certain que le Saint-Esprit est capable de nous donner à chacun des idées très perspicaces quant à l'application des Écritures. Néanmoins, Dieu a clairement ordonné que de manière générale, c'est en interagissant avec d'autres qu'on est censé apprendre la sagesse dans l'application.

Les Israélites de l'Antiquité et les premiers chrétiens n'avaient ni imprimeries, ni maisons d'édition, ni aucun autre moyen de diffuser en masse les Écritures, comme il peut en exister aujourd'hui. Et même si les Écritures avaient pu être mises entre les mains de la plupart des gens, très peu de personnes auraient pu les lire. Ce que Dieu voulait, c'était que les individus apprennent à appliquer les Écritures en interagissant les uns avec les autres dans le cadre de la communauté.

À travers notre interaction avec les autres, on peut acquérir la sagesse pour savoir comment mieux appliquer individuellement la Bible, et on va voir deux façons dont cela se produit. Premièrement, il y a les conducteurs que Dieu a établis, qui sont les premiers destinataires des Écritures, et qui ont un rôle extrêmement important. Ensuite, il y a la communauté qui a un rôle également très important dans la diffusion, ou la transmission, des Écritures parmi le peuple de Dieu. Commençons par les conducteurs, et la place incontournable qu'ils ont dans la démarche d'application individuelle.

LES CONDUCTEURS

En général, les chrétiens évangéliques s'imaginent que la Bible a été conçue pour être lue par les croyants individuellement. En réalité, un certain nombre d'indicateurs laissent penser que les auteurs bibliques ont écrit leurs textes dans une perspective très différente. Plutôt que de s'adresser directement à tous les gens en Israël et dans l'Église primitive, les auteurs de la Bible ont écrit en premier aux conducteurs du peuple de Dieu, dont le rôle était d'expliquer et de diffuser les enseignements des Écritures.

Nous allons voir comment les textes des Écritures s'adressent avant tout aux conducteurs du peuple, premièrement dans l'Ancien Testament, puis dans le Nouveau Testament. Pour commencer, prenons l'Ancien Testament.

L'Ancien Testament

En principe, dans l'Ancien Testament, il n'y avait que des gens comme les prêtres, les Lévites, les prophètes, les juges, les rois, et d'autres notables, qui étaient en position de lire et d'étudier les Écritures directement. C'est pour cette raison que les auteurs de l'Ancien Testament, en général, s'adressent en premier aux conducteurs d'Israël. Il y a trois éléments qui nous l'indiquent.

On le voit, premièrement, dans les mentions qui sont faites de ces conducteurs en tant que destinataires principaux de certains livres de l'Ancien Testament.

Prenons quelques exemples. Il y a des passages comme Deutéronome, chapitre 31, verset 9, ou 2 Rois, chapitre 22, versets 8 à 10, qui montrent que la loi de Moïse était placée sous la garde des prêtres lévites. Et beaucoup d'instructions contenues dans « le livre de l'alliance », dans Exode, chapitre 21, verset 1, jusqu'au chapitre 23, verset 9, sont appelées « des jugements », ou en hébreu : « *mishpatim* », parce que ces instructions ont été écrites pour servir de jurisprudence aux juges qui doivent siéger dans les tribunaux. Il y a aussi des passages comme Proverbes, chapitre 1, verset 1, et chapitre 25, verset 1, où on trouve des mentions suscrites qui offrent des informations introductives et qui montrent que ces proverbes ont été consignés par des sages haut-placés et par des notables, pour être utilisés à la cour du roi de Juda. Ce sont quelques exemples de mentions qui montrent qu'un certain nombre de livres de l'Ancien Testament ont été écrits premièrement à destination des conducteurs d'Israël.

Il y a aussi, deuxièmement, le contenu des livres de l'Ancien Testament, qui nous montre qu'ils ont été écrits d'abord pour les conducteurs d'Israël.

Il y a beaucoup de livres de l'Ancien Testament qui consacrent une bonne partie de leur contenu à des sujets qui n'ont que très peu de pertinence pour la vie quotidienne de la grande majorité des Israélites. Dans 1 Rois, chapitre 6, par exemple, on trouve toutes sortes de détails techniques concernant la construction du temple. Ce ne sont pas des informations particulièrement utiles pour la vie du berger, du fermier ou de l'ouvrier de base en Israël. De même, toute la réflexion philosophique de l'Ecclésiaste sur le caractère futile des richesses, du plaisir, de la renommée et de ce genre de choses, peut sembler bien éloignée des préoccupations de la grande majorité des hommes et des femmes en Israël. On voit que les livres de l'Ancien Testament, plutôt que d'offrir des instructions qui visent directement les besoins et les défis de chaque individu en Israël, abordent plutôt les besoins et les défis auxquels les conducteurs du peuple sont confrontés.

Et troisièmement, il y a la complexité des livres de l'Ancien Testament, qui nous montre qu'ils s'adressent d'abord à des conducteurs dotés d'une certaine capacité, d'une certaine expérience et d'une certaine sagesse.

Certes, beaucoup de passages de l'Ancien Testament sont facilement compréhensibles, même pour des enfants. Mais tous ceux qui ont déjà lu l'Ancien Testament savent qu'on rencontre souvent des passages d'une telle complexité que même les meilleurs experts peuvent s'y casser les dents. Il suffit de penser, par exemple, à certains livres prophétiques, comme les livres d'Ésaïe ou de Jérémie, qui sont tellement élaborés que les Israélites moyens s'y seraient tout simplement perdus. De manière générale, il est assez évident que les livres de l'Ancien Testament n'ont pas été écrits

d'abord pour instruire chaque individu en Israël, mais d'abord pour instruire les conducteurs du peuple.

De la même façon que les conducteurs d'Israël étaient les premiers destinataires de l'Ancien Testament, dans le Nouveau Testament aussi, ce sont les conducteurs de l'Église qui sont avant tout visés : les apôtres, les prophètes, les évangélistes, les pasteurs, les docteurs, les anciens, les diacres, et d'autres responsables.

Le Nouveau Testament

C'est ce qui apparaît quand on considère, tout d'abord, les mentions qui sont faites, dans le Nouveau Testament, des conducteurs de l'Église comme destinataires principaux.

Par exemple, 1 et 2 Timothée sont adressés directement à Timothée, celui que l'apôtre Paul appelle son « enfant dans la foi ». De même, l'épître à Tite est adressée, comme son nom l'indique, à Tite, un autre protégé de Paul. Ces deux hommes étaient des conducteurs importants dans l'Église primitive.

Parmi les lettres de Paul, il y en a trois qu'on appelle les « épîtres pastorales », parce qu'elles ont été écrites à des pasteurs du premier siècle : Timothée et Tite. Ce sont donc les épîtres de 1 Timothée, 2 Timothée, et Tite. Paul s'est absenté de la ville d'Éphèse, et par conséquent, il se fait du souci pour la personne qui a été laissée en position de responsabilité dans cette église d'Éphèse. Et c'est qui ? C'est le jeune Timothée. Donc Paul écrit 1 Timothée pour l'encourager, pour le fortifier dans son travail qui est tellement important. Et il écrit aussi à Tite, qui est son autre « bras droit », si j'ose dire. Et il est un peu plus affermi que Timothée, en quelque sorte, il a les épaules un peu plus solides, mais il a quand même besoin d'être encouragé dans son travail. À ce moment-là, ce travail consiste à s'occuper des chrétiens qui sont en Crète, et à gérer certains de leurs problèmes. Donc il écrit à Tite. J'imagine Paul en train d'écrire ces lettres à ses deux protégés, Timothée et Tite, alors qu'il est en voyage, en train de traverser l'Illyrie en direction de la Grèce.

— Dr. Peter Walker

Deuxièmement, il y a le contenu des livres du Nouveau Testament, qui nous laisse entendre qu'ils ont été écrits d'abord pour les conducteurs de l'Église.

Quand on considère les livres du Nouveau Testament dans le contexte historique où ils ont été écrits, on voit que ces textes se concentrent souvent sur des sujets que la plupart des croyants du premier siècle ne connaissaient pas bien. Prenons un exemple. Beaucoup des livres du Nouveau Testament ont été adressés à des assemblées constituées essentiellement de personnes qui n'étaient pas des Juifs, c'est-à-dire des personnes qui

n'avaient qu'une connaissance limitée de l'Ancien Testament. Et pourtant, les auteurs du Nouveau Testament n'ont de cesse de faire référence à des textes de l'Ancien Testament, et souvent en n'ajoutant que très peu d'explications. Selon toute vraisemblance, les auteurs du Nouveau Testament s'attendaient à ce que leurs écrits soient lus par des responsables qui avaient une certaine éducation et qui étaient capables de comprendre ces références, contrairement à la plupart des premiers chrétiens.

Enfin, c'est la complexité des enseignements du Nouveau Testament qui nous laisse penser que leurs destinataires étaient avant tout des responsables formés et sages.

Il y a beaucoup de parties du Nouveau Testament qui sont faciles à comprendre, mais en même temps, beaucoup d'autres parties auraient été très difficiles à comprendre pour les premiers chrétiens. Même l'apôtre Pierre se permet de faire cette fameuse remarque, dans 2 Pierre, chapitre 3, verset 16, où il dit : « Dans les lettres de Paul se trouvent des choses difficiles à comprendre ». En fait, les auteurs du Nouveau Testament s'expriment très souvent avec une telle sophistication théologique que la plupart des croyants ordinaires ne pouvait tout simplement pas se hisser à leur niveau. C'est pour cette raison qu'il y avait des conducteurs dans l'Église qui étaient doués pour l'enseignement et qui étaient responsables d'expliquer les Écritures à ceux qui étaient incapables de les lire et de les comprendre par eux-mêmes.

Le fait que les destinataires principaux des livres de la Bible étaient, à l'origine, les conducteurs du peuple de Dieu, implique un certain nombre de choses pour nous aujourd'hui. L'histoire de l'Église a montré que lorsque les croyants étaient trop dépendants de leurs conducteurs, cela pouvait conduire à de nombreux abus. Mais il faut faire attention de ne pas non plus tomber dans l'excès inverse en supposant qu'on n'a pas besoin de conducteurs en tant que chrétiens.

De la même façon que Dieu a établi des conducteurs dans les temps bibliques pour qu'ils traitent le contenu difficile et les complexités des Écritures, il veut aussi donner aux chrétiens aujourd'hui des conducteurs expérimentés, dotés par le Saint-Esprit de connaissance et de sagesse, et cela, pour les mêmes raisons.

Il se trouve que les Bibles-mêmes que nous tenons entre nos mains, y compris les textes hébreux, araméens et grecs que certains d'entre nous utilisons, nous sont parvenues par l'intermédiaire de personnes érudites, des experts dans les domaines de la critique textuelle, de la restitution, de l'édition et de la publication des textes antiques. De plus, les traductions modernes de la Bible, que la plupart des chrétiens utilisent aujourd'hui, sont le fruit du travail de nombreux spécialistes en hébreu, en araméen et en grec, et de personnes expertes en traduction.

Certes, l'étude privée des Écritures est d'une grande valeur, mais rien ne peut remplacer le fait d'identifier des conducteurs dignes de confiance, et de profiter des dons que le Saint-Esprit leur a donnés, quand on veut chercher à appliquer les Écritures à notre vie aujourd'hui.

Les responsables doivent vraiment montrer l'exemple dans tous les domaines : en amour, en droiture, dans la prière, et bien sûr dans le domaine de l'enseignement et de la doctrine. Ils doivent montrer l'exemple en termes de croissance. Pour cette raison, l'apôtre Paul

s'adresse à Timothée et lui conseille de ne pas se laisser intimider par les autres à cause de sa jeunesse. Il lui dit au contraire d'être un exemple pour les autres. C'est un point très important pour un responsable.

— Rev. Youssef Ourahmane, translation

Les chrétiens devraient tous prendre à cœur l'exhortation qui leur est donnée dans Hébreux, chapitre 13, verset 17 :

Obéissez à vos conducteurs et soyez-leur soumis. Car ils veillent au bien de vos âmes, dont ils devront rendre compte. Faites en sorte qu'ils puissent le faire avec joie et non en gémissant, ce qui ne serait pas à votre avantage (Hébreux 13.17).

La sagesse dont on a besoin pour l'application peut donc venir, notamment, de l'interaction qu'on peut avoir avec les conducteurs que Dieu a ordonnés. Mais deuxièmement, la communauté est aussi très importante pour la diffusion et l'application des enseignements de la Bible.

LA COMMUNAUTÉ

Les gens ordinaires en Israël et dans l'Église primitive ne bénéficiaient pas d'un accès direct aux Écritures. Comment faisaient-ils, alors, pour appliquer les Écritures à leur vie ? La réponse simple, c'est que les auteurs bibliques s'attendaient à ce que les conducteurs diffusent et propagent leurs écrits, de telle sorte que les croyants les mettent en pratique ensemble en tant que communauté.

Pour voir l'importance de la communauté dans l'application personnelle des Écritures, on va observer tout d'abord comment les Écritures étaient diffusées dans la communauté du peuple de Dieu dans l'Ancien Testament, puis on observera la même chose dans le Nouveau Testament. Commençons par l'Ancien Testament.

L'Ancien Testament

On sait que dans l'Ancien Testament, de nombreux récits, de nombreuses lois, des proverbes, des psaumes, des discours prophétiques, et d'autres révélations, étaient d'abord diffusés oralement avant d'être consignés dans des livres qui, maintenant, font partie de la Bible. Mais dans cette leçon, nous allons surtout réfléchir à comment le témoignage écrit de ces enseignements s'est répandu au-delà des conducteurs qui l'ont reçu en premier.

Il existe beaucoup d'indices qui peuvent nous éclairer sur la façon dont le contenu de l'Ancien Testament s'est répandu au sein de la grande communauté d'Israël. Dans

Deutéronome, chapitre 31, versets 9 à 29, par exemple, on voit que Moïse transmet la loi de Dieu en premier aux prêtres lévites. Moïse dit ensuite aux prêtres lévites qu'ils doivent lire la loi pendant la fête des huttes de façon à ce que des hommes, des femmes et des enfants puissent l'entendre et l'apprendre. Dieu dit même à Moïse de mettre en chanson les bénédictions et les malédictions de la loi, pour que le peuple puisse les chanter, et ainsi se rappeler perpétuellement la volonté de Dieu.

Il y a aussi des passages comme Deutéronome, chapitre 17, versets 8 à 13, qui nous montrent que les Lévites et les juges qui étaient appelés à siéger dans les tribunaux d'Israël devaient appliquer la loi de Dieu au peuple, et expliquer à la population générale quelles en étaient les implications. 1 Rois, chapitre 3, versets 16 à 28, décrit une pratique similaire mais qui se passe à la cour du roi. Dans 2 Rois, chapitre 23, versets 1 à 3, on voit qu'à l'occasion d'un renouvellement de l'alliance, le roi pouvait lire les Écritures au peuple à haute voix, et diriger la mise en application de la loi. Dans Esdras, chapitre 10, verset 16, ce sont les chefs de tribu qui appliquent la parole de Dieu à la vie des personnes qu'ils représentent. De même, Dieu ordonne aux parents de leur enseigner les prescriptions de la Pâque, dans Exode, chapitre 12, verset 27. Les instructions de Moïse dans Deutéronome, chapitre 6, versets 6 à 9, disent même que la loi doit être enseignée aux enfants en toute occasion.

Et bien sûr, quand les instructions des Écritures atteignaient la population générale d'Israël, les membres de la communauté s'encourageaient les uns les autres à suivre ce qu'ils connaissaient de ces enseignements.

L'Ancien Testament insiste aussi sur le fait que les gens devaient garder la parole de Dieu dans leur cœur. C'est pour cette raison que beaucoup de passages de l'Ancien Testament sont donnés sous une forme propice à la mémorisation. Certains récits relativement courts, les Dix Commandements, les Psaumes et les Proverbes, ainsi que beaucoup de discours prophétiques, de chansons et de paraboles, étaient appris par cœur par la communauté d'Israël. Ainsi, les individus eux-mêmes pouvaient garder les instructions de Dieu dans leur cœur, en méditant sur la parole de Dieu et en faisant d'elle leur joie. Voici par exemple les paroles du Psaume 119, versets 11 à 16 :

**Je serre ta promesse dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi.
Béni sois-tu, Éternel ! Enseigne-moi tes prescriptions !... Je me réjouis en suivant tes statuts.... Je médite tes préceptes, j'ai tes sentiers sous les yeux. Je fais mes délices de tes prescriptions, je n'oublie pas ta parole (Psaume 119.11-16).**

Dans ce passage, le psalmiste explique ce que veut dire serrer la parole de Dieu dans son cœur. Il « se réjouit en suivant ses statuts ». Il « médite ses préceptes ». Et il « fait ses délices de ses prescriptions », en cherchant à les appliquer à sa propre vie.

La personne humaine tout entière est affectée par le péché. C'est la raison pour laquelle, à mon avis, dans le Psaume 119, qui est un modèle de comment on devrait aborder les Écritures, on trouve si souvent cette prière : « Ouvre mes yeux pour que je contemple les

merveilles de ta loi... Détourne mes yeux de la vue des choses vaines ».
La Bible nous donne ici la façon dont on devrait solliciter l'aide de Dieu pour qu'il détourne nos cœurs et nos pensées de ce qui est mal. Parce que nous sommes capables de déformer les Écritures pour leur faire dire, si possible, ce qu'on veut qu'elles disent, et ainsi justifier notre comportement. Notre péché, donc, affecte notre relation avec le Seigneur, et Dieu nous appelle à pardonner aux autres, et à les traiter avec le genre de grâce que lui-même nous accorde.

— Dr. Robert L. Plummer

Nous avons vu à quel point la communauté du peuple de Dieu était importante dans l'Ancien Testament pour la diffusion des Écritures. Nous allons voir la même chose maintenant dans le Nouveau Testament et dans l'Église.

Le Nouveau Testament

À bien des égards, la communauté chrétienne du premier siècle recevait les Écritures d'une manière qui s'alignait sur les pratiques de la synagogue. Les conducteurs de l'Église étaient responsables de lire et d'expliquer les Écritures de façon à ce que la parole de Dieu se diffuse parmi la communauté. Cette façon de faire apparaît par exemple dans l'histoire bien connue de Jésus qui se présente à la synagogue de Nazareth, dans Luc, chapitre 4, versets 14 à 29. Dans ce passage, Luc nous raconte que Jésus était en train d'assister à une réunion de la synagogue. Les conducteurs de la synagogue lui tendent un rouleau, et Jésus se lève pour lire, consciencieusement, le passage d'Ésaïe qu'on lui a donné. Ensuite, après avoir rendu le rouleau à l'assistant, Jésus se rassoit et il se met à expliquer comment ces paroles, qu'il vient de lire, s'appliquent à l'auditoire.

Un certain nombre de passages dans le Nouveau Testament révèlent que les églises chrétiennes du premier siècle suivaient ce modèle d'enseignement qui provenait de la synagogue. Prenons par exemple les instructions que donne l'apôtre Paul, dans Colossiens, chapitre 4, verset 16 :

Quand cette lettre aura été lue chez vous, faites en sorte qu'elle soit aussi lue dans l'église des Laodicéens, et que vous, vous lisiez également celle qui vous arrivera de Laodicée (Colossiens 4.16).

On voit que la lettre de Paul devait être lue dans l'église de Colosses, mais il faut « qu'elle soit aussi lue dans l'église des Laodicéens », ou dans « l'assemblée » des Laodicéens. Ce que ce passage nous montre, c'est que les auteurs du Nouveau Testament avaient l'intention que leurs écrits soient lus et expliqués par les responsables des églises dans les réunions de l'assemblée.

Au lieu de distribuer des Bibles à toutes les personnes de l'assemblée et de les renvoyer à la maison pour qu'elles étudient les Écritures chacune dans leur coin, les

premiers chrétiens étudiaient et appliquaient les écritures avant tout en communauté, par le moyen des lectures publiques et des enseignements proposés par les responsables. Et les membres d'une même famille, les amis, les voisins, tout le monde s'entraidait dans l'application de ces enseignements au fur et à mesure qu'ils se diffusaient parmi le peuple de Dieu.

Et de manière semblable à ce qui se passait dans l'Ancien Testament, cette interaction au sein de la communauté permettait aux croyants de l'Église primitive d'être équipés pour la méditation personnelle. Les premiers chrétiens, en effet, mémorisaient certains enseignements du Nouveau Testament, et méditaient sur la pertinence de ces textes pour leur vie personnelle. C'est une des raisons pour lesquelles le Nouveau Testament rapporte les paraboles de Jésus et d'autres enseignements faciles à mémoriser, comme les Béatitudes, dans Matthieu, chapitre 5, ou encore le Notre Père, dans Matthieu, chapitre 6. On peut comprendre aussi pourquoi d'autres passages semblent avoir été des cantiques chantés par les premiers chrétiens, comme Philippiens, chapitre 2, versets 6 à 11, ou Colossiens, chapitre 1, versets 15 à 20. Ou pourquoi les paroles de l'apôtre Paul dans 2 Timothée, chapitre 2, versets 11 à 13, semblent avoir été bien connues dans l'Église.

Dans 2 Timothée, chapitre 2, verset 7, Paul mentionne explicitement l'importance de la méditation des Écritures, et de la réflexion personnelle. Il écrit ceci :

Réfléchis bien à ce que je te dis et le Seigneur te donnera de comprendre toutes ces choses. (Semeur) (2 Timothée 2.7)

Paul dit à Timothée : « Réfléchis bien ». Il veut qu'il réfléchisse à ce qu'il lui a écrit. Et il ajoute : « Le Seigneur te donnera de comprendre toutes ces choses ». Le fait de réfléchir, de méditer, va permettre à Timothée de recevoir de la part de Dieu une meilleure compréhension des paroles inspirées que Paul a écrites, et ainsi, il pourra appliquer ces paroles à sa propre vie.

Ce qu'on vient de voir, c'est que la façon dont les Israélites de l'Antiquité et les premiers chrétiens s'y prenaient pour appliquer les Écritures à leur vie personnelle était très différente de ce qui se passe habituellement aujourd'hui. Ce sont les conducteurs d'Israël et de l'Église primitive qui, en premier, recevaient les Écritures, et qui, ensuite, les transmettaient à l'ensemble de la communauté des croyants. Et tout en interagissant avec les autres, chaque individu pouvait réciter les Écritures qu'il connaissait, et les méditer, et Dieu allait ainsi le conduire dans l'application de ces textes à sa vie personnelle. Alors qu'est-ce que ces pratiques ont à nous dire aujourd'hui ? Qu'est-ce qu'on peut en tirer concernant la bonne façon d'appliquer les Écritures à notre vie personnelle ?

On peut mentionner au moins trois choses qui devraient intéresser tous ceux qui recherchent la sagesse dans l'application personnelle des Écritures.

La première, c'est que les chrétiens de nos jours ont besoin de reconnaître le rôle important de ceux qui sont les conducteurs de l'Église, et qui ont reçu du Saint-Esprit le don de pouvoir transmettre les Écritures. On a vu que les premiers destinataires de la Bible avaient besoin de leurs conducteurs pour pouvoir mieux comprendre les

enseignements difficiles et compliqués. Si c'était le cas à l'époque de la Bible, c'est aussi le cas aujourd'hui. On a peut-être le privilège de pouvoir posséder une Bible, mais on a encore besoin de conducteurs sages et expérimentés qui pourront nous aider à appliquer les Écritures à notre vie.

Deuxièmement, les chrétiens d'aujourd'hui doivent réaffirmer l'importance de l'interaction qui peut exister au sein de la communauté chrétienne, c'est-à-dire le corps de Christ, toujours en vue de l'application des Écritures. Comme le dit le proverbe québécois : « Mieux voient quatre yeux que deux ». En fait, mieux voient six yeux, huit, dix... et même mille yeux que deux. La réalité, c'est que tout chrétien, au moins une fois dans sa vie, a pensé qu'une certaine application de la Bible était appropriée jusqu'à ce qu'il en parle avec d'autres, et qu'il découvre qu'en fait ce n'était pas le cas. Il faut se rappeler que le corps de Christ est le temple de son Esprit, et donc, une des choses les plus sages que les chrétiens d'aujourd'hui puissent faire s'ils veulent savoir comment appliquer les Écritures à leur vie, c'est interagir avec d'autres chrétiens fidèles.

Dans 2 Pierre 3.16, l'apôtre Pierre est en train de parler des lettres de Paul. Et il dit au sujet de Paul :

C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres où il parle de ces sujets, et où se trouvent des passages difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal afferemies tordent le sens, comme elles le font du reste des Écritures, pour leur propre perdition (2 Pierre 3.16).

Une des raisons pour lesquelles j'apprécie ce verset, c'est qu'il nous rappelle que certaines choses dans les Écritures sont difficiles à comprendre. Ce n'est pas qu'elles sont impossibles à comprendre : elles sont difficiles, et il est possible de tordre les Écritures, de leur imposer notre moule, et d'en tirer des choses qui ne sont pas fidèles à leur sens inspiré de Dieu. Et c'est un bon rappel pour nous. On a besoin du corps de Christ, et le Nouveau Testament n'a de cesse de nous montrer explicitement ou implicitement qu'on doit se réunir avec d'autres croyants. Beaucoup de passages parlent des différents dons spirituels que Dieu distribue à son corps—par exemple dans 1 Corinthiens 12 à 14, dans Romains 14, ou dans Éphésiens 4. Et un des dons que Dieu donne à l'Église, d'après Éphésiens 4, c'est celui de pasteurs et docteurs. Ce n'est pas pour dire que les chrétiens n'ont pas tous le Saint-Esprit et qu'ils ne sont pas tous appelés à lire et à comprendre les Écritures, mais simplement, certaines personnes sont particulièrement douées par Dieu pour expliquer les Écritures aux autres et pour nous aider à les comprendre.

— Dr. Robert L. Plummer

Troisièmement, les chrétiens de nos jours pourront acquérir la sagesse pour l'application, en recouvrant la pratique de *mishpatim* la méditation personnelle des Écritures, accompagnée de la prière. Certes, le fait d'interagir avec les conducteurs, et avec le reste du corps de Christ, est très important. Mais chaque chrétien individuellement devra répondre à Dieu de ses actes. Donc au bout du compte, l'application individuelle ne doit jamais exclure de sa démarche le fait de demander à Dieu de nous donner, individuellement, « de comprendre toutes ces choses », comme le dit l'apôtre Paul à Timothée. En méditant les Écritures et en priant, on va recevoir de la part du Saint-Esprit une meilleure compréhension de la Bible, et la conviction profonde qu'on est en train de l'appliquer d'une manière qui lui plaît.

La lecture, c'est le premier contact avec les Écritures, c'est le point de départ. Et c'est incontournable. Mais la méditation, c'est l'assimilation des Écritures. Et c'est à travers l'assimilation des Écritures que notre vie est transformée, et c'est ce qu'on espère quand on passe du temps chaque jour dans l'étude de la parole de Dieu. Ça nous aide aussi à faire l'expérience de la proximité de Dieu. C'est à travers la méditation des Écritures qu'on peut goûter et voir que l'Éternel est bon. L'information qui est imprimée sur la page devient alors une expérience spirituelle dans ces moments de communion avec le Seigneur, et notre vie en est affectée. Malheureusement, j'ai remarqué que la plupart des chrétiens, mêmes ceux qui lisent la Bible avec le plus de régularité, ne méditent pas. Ne vous contentez pas de lire la Bible : méditez-la aussi !

— Dr. Donald S. Whitney

CONCLUSION

Dans cette leçon sur l'application moderne pour chaque individu, nous avons soulevé deux points principaux par rapport à l'application des Écritures à notre vie personnelle et à la vie personnelle d'autrui. Nous avons noté, d'abord, qu'il y avait une diversité dans l'application personnelle, qui tenait à la fois à la diversité des instructions bibliques, et à la diversité des gens et des circonstances qui étaient visés par ces instructions. Dans un second temps, nous avons cherché à voir comment acquérir la sagesse nécessaire pour l'application des Écritures, et nous avons vu que cette sagesse s'appuyait sur notre interaction avec les conducteurs que Dieu a ordonnés, et sur notre interaction avec la communauté du peuple de Dieu, ces choses-là venant soutenir notre méditation personnelle des Écritures, dans la prière, sous le regard de Dieu.

La Bible est un cadeau incroyable que Dieu nous a fait. C'est la seule norme infaillible que nous ayons pour notre foi et notre vie. Il n'existe aucune autre règle adéquate qui puisse guider nos idées, nos comportements et nos émotions dans le service

que nous rendons individuellement à Dieu. Les Écritures contiennent toute la diversité d'instructions dont nous avons besoin pour faire face à la diversité de nos circonstances. Et Dieu nous a donné les moyens d'acquérir toute la sagesse nécessaire pour savoir comment aborder cette diversité dans les Écritures : il veut que nous étudions les Écritures et que nous les appliquions en étant en communauté les uns avec les autres. En gardant toutes ces choses à l'esprit, nous serons bien équipés pour appliquer les Écritures à notre situation personnelle, en vue du service que nous sommes appelés à rendre à Dieu tous les jours de notre vie.